

Biographie

Koenraad Dedobbeleer (né à Halle en Belgique en 1975, vit et travaille à Bruxelles) produit des sculptures, des installations, des photographies et des éditions régulièrement présentées à l'international depuis la fin des années 1990. Lauréat du Prix Mies van der Rohe en 2009, il est également commissaire d'expositions et co-éditeur du fanzine *UP*. Parmi ses nombreuses expositions personnelles en centres d'art : Fundação Caixa Geral de Depósitos, Lisbonne (2010), Museum Haus Esters, Krefeld (2009), Frac Bourgogne à Dijon et Kunsthalle de Berne (avec Rita Mc Bride, 2008) et Museum Abteiberg, Mönchengladbach (2007).

Koenraad Dedobbeleer est représenté par les galeries Micheline Szwajcer (Anvers), ProjecteSD (Barcelone), Reception (Berlin), Mai 36 Galerie (Zürich) et Georg Kargl Fine Arts (Vienne).

Evénement

Samedi 16 février 2013 à 16^h

Rencontre

Koenraad Dedobbeleer / François Piron, « Gare aux gaffes des gars gonflés »

Koenraad Dedobbeleer dialoguera avec François Piron, critique d'art, commissaire d'expositions et co-fondateur de l'espace d'art contemporain multidisciplinaire Castillo/Corrales à Paris.

Nos deux invités partagent une approche critique et historique de l'art, un goût commun de la littérature et des éditions d'artistes. Castillo/Corrales a invité Koenraad Dedobbeleer en octobre 2012 pour une exposition personnelle.

Gratuit. Réservation indispensable : 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Rendez-vous

Jeudi 7 février 2013 à 15^h30

Art-Thé

Les visiteurs découvrent l'exposition en compagnie des médiateurs et échangent autour d'un thé. Action organisée en partenariat avec le Service Retraités de la Ville d'Ivry-sur-Seine.

Participation : 3€. Réservation indispensable : 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Vendredi 15 février 2013 de 12^h à 14^h

Crédacollation

Visite commentée de l'exposition avec Koenraad Dedobbeleer et Claire Le Restif. Moment de partage et de convivialité, la visite de l'exposition est suivie d'un déjeuner dans l'espace du centre d'art.

Participation : 6 € / Adhérents : 3 €

Réservation indispensable : 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Mercredi 27 février

et dimanche 31 mars 2013

de 15^h30 à 16^h30

Ateliers-Goûtes

Le temps d'un après-midi, les enfants de 6 à 10 ans deviennent les médiateurs du centre d'art et accompagnent leurs familles dans l'exposition. Petits et grands se retrouvent ensuite autour d'un goûter et d'un atelier de pratique artistique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique.

Gratuit. Réservation indispensable : 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

MARD!

Mard! est un cycle de conférences initié par le Crédac et organisé en partenariat avec la Médiathèque d'Ivry depuis 2007. Chaque année, *Mard!* propose cinq rencontres, cinq regards investis sur l'art contemporain selon une approche particulière. Chaque nouvelle édition de *Mard!* met en perspective une question à la fois artistique et sociétale.

Horizons mobiles

Programme 2012-2013

Le paysage n'a cessé d'être pour l'homme un objet de rêveries, de mythes et pour les artistes un sujet de recherche et d'expérience. En effet, qu'il soit sauvage ou travaillé par nos activités, le paysage est toujours une construction humaine, et la façon dont il est perçu et traité par les artistes nous renseigne sur notre rapport au monde.

Mardi 5 février à 19^h

Ah Dieu ! que la terre est jolie

par Richard Conte

Étourdissants paysages que ceux de cette « terre vue du ciel » de Yann Arthus-Bertrand ! Planète esquinée certes, mais dont la capture photographique en surplomb depuis une position trois fois dominante (verticale, plongeante et distanciée) permet une esthétisation égalisatrice de toutes les grandeurs et misères du monde, naturelles et humaines.

C'est ce dispositif de scanning global (avec l'association effective à Google Earth) que Richard Conte analysera en le comparant au travail de l'artiste Sophie Ristelhueber, dont la démarche nous éclaire sur une autre manière d'*artialiser* le paysage à l'heure de la mondialisation.

Mardi 2 avril à 19^h

Dénaturer l'écologie

par Bénédicte Ramade

Regard sur les pratiques artistiques de l'écologie, sans la nature.

»- » Les conférences *Mard!* ont lieu à la

Médiathèque d'Ivry – Auditorium Antonin Artaud

152, avenue Danielle Casanova

Ivry-sur-Seine

M° ligne 7, Mairie d'Ivry (à 50m du Métro)

Durée 1^h30. Entrée libre.

Les soirs de *Mard!*, les expositions au Crédac sont ouvertes jusqu'à 18^h45.



Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des Œillets

25-29 rue Raspail

94200 Ivry-sur-Seine

Infos / réservations :

+ 33 (0) 1 49 60 25 06

contact@credac.fr

www.credac.fr

Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 14^h à 18^h, le week-end de 14^h à 19^h et sur rendez-vous, "entrée libre"

M° ligne 7, Mairie d'Ivry

(à 20 mn de Châtelet / 200 m du Métro)

Membre des réseaux Tram et DCA, le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Ile-de-France.

Partenaires média :

KALEIDOSCOPE MOUSSE

Koenraad Dedobbeleer — *Workmanship of Certainty*

Du 18 janvier au 31 mars 2013

" Sculptures dysfonctionnelles "

Les sculptures de Koenraad Dedobbeleer fonctionnent comme des simulacres d'objets fonctionnels et courants, qui, placés dans un contexte d'exposition et ainsi libérés de leur fonction d'usage, s'offrent comme des supports ambigus et disponibles à l'interprétation. Chaque œuvre se présente au premier abord à la fois comme un objet issu de la sphère domestique (mobilier d'agrément, ustensile) et comme un objet esthétique, répondant simultanément aux critères du design et de la sculpture.

Des pièces de mobilier sont démesurément agrandis ou renversés : *Tradition is Never Given, Always Constructed* (n°1) reproduit de simples tabourets tubulaires, privés de leurs assises et peints dans des tons de rose et blanc cassé ; *From Dissent to Resistance* (salle 2, n°20) est la réplique d'un piétement de table de jardin, vestige du début de la production industrielle du mobilier de plein air. Comme le paravent disposé en salle 3 (n°31), ces meubles typiques de la modernité (produits en série, repliables, mobiles, empilables) sont ici devenus ce que l'artiste nomme des " sculptures dysfonctionnelles ". Ils nous permettent de réévaluer nos propres critères de compréhension des formes et de leurs origines culturelles.

Ailleurs, des éléments sont ré-arrangés, recomposés, réinventés. C'est le cas de l'œuvre *The Subject of Matter (For WS)* (n°3), entre colonne et fontaine, massive et portative, doublement paradoxale. *Für Max Und Fritzi (Denkmal)* (n°6) quant à elle, évoque la colonne d'affichage public, éminemment sculpturale, chargée ici de plus de mille affiches identiques ne portant aucun message écrit, permettant alors une grande liberté d'interprétation.

Tandis que des objets manufacturés sont déconstruits, les éléments naturels, très présents, sont domestiqués : la flamme

(*Political Economy of the Commodified Sign*, n°11), l'eau de la fontaine (n°3), la pierre taillée en sphère (*Not Enough Past to Go Around*, n°23) ou encore les buis en topiaire (n°4 et n°18) relèvent tous d'une appropriation de la nature à travers la notion d'agrément.

" Double leurre "

Avec beaucoup d'ironie, les œuvres de Koenraad Dedobbeleer semblent indécisées ; toujours proches du déséquilibre, elles stimulent chez le spectateur la production de multiples associations d'idées. Les œuvres réunies dans la salle 2 explorent cette question récurrente dans l'histoire de la sculpture, l'équilibre, le rapport au sol, le socle (et son absence), le renversement et l'illusion. La structure de *From Dissent to Resistance* (n°20) est repliée jusqu'à son point de basculement ; un fragment de charpente est transposé en mobile (*Intellectually Spurious But Politically Powerful*, n°25), tandis que la réplique d'un gobelet lévite au ras du sol (n°28).

D'autres œuvres semblent régies par une logique du dédoublement, de la redondance voire de l'empilement. Ainsi les deux buis, les deux tabourets (n°34 et n°35) ou le poster placé aux deux extrémités de l'exposition (*It's Only As Clear As Its Image Gets*, n°14) fonctionnent comme des faux-jumeaux, nous invitant à y regarder à deux fois. Le poêle en fonte (*Thought Apart From Concrete Realities*, n°32) quant à lui, avec sa forme dédoublée, volontairement primaire et élégante, est affublé d'une excroissance aussi séduisante que trompeuse.

" Des outils pour lire l'espace "

Koenraad Dedobbeleer met en place un jeu à la fois spontané et savant entre ses œuvres et le contexte où elles sont exposées. Leur conception, leur choix et leur agencement sont fortement influen-

cés par l'histoire et l'architecture du lieu. Tantôt connectant deux espaces, soulignant un volume, structurant des zones de circulation ou ménageant des zones de repos et de sociabilité, ses propositions déjouent les codes attendus d'un espace d'exposition. En attribuant des usages potentiels à ses œuvres (de l'ordre domestique ou du loisir), l'artiste se joue de l'institution comme seul espace d'exposition.

Il déplace ainsi le lieu d'information, de documentation et de vente et l'intègre à l'exposition. A cet espace hybride répond l'agencement de la troisième salle, dans laquelle les œuvres ont été rassemblées derrière un grand paravent (n°31). L'association d'un foyer (n°32), de tabourets et d'une composition de divers outils (*Neglected All Theoretical Aspects Considerably*, n°33) évoque une forme élémentaire d'habitat, à mi-chemin entre le salon et l'atelier d'artiste.

Les interventions de Koenraad Dedobbeleer tout à la fois confondent, élargissent et requièrent les usages attribués à des espaces donnés. Placée à l'extérieur du centre d'art, à califourchon sur la grille de la Manufacture, la structure tubulaire de *Tradition is Never Given, Always Constructed* (n°1) semble vouloir rejoindre avec malice l'espace public. A rebours des conventions de la sculpture décorative, son emplacement (dans un angle reculé) et ses proportions (ni modestes ni imposantes, à l'échelle du lieu) lui confèrent une étrangeté irrésolue. Ici l'œuvre semble davantage désigner son contexte, s'y fondre pour le souligner.

" La réflexion est un travail manuel "

Souvent chez Koenraad Dedobbeleer, les titres des œuvres ou des expositions semblent choisis indépendamment des objets qu'ils recouvrent. Sous forme d'aphorismes ou de considérations théoriques exagérément pompeux, parfois empruntés, ils jouent avec humour de notre réflexe de vouloir expliquer l'objet par le texte. S'ils n'éclairent pas la compréhension des œuvres, ils nous renseignent en revanche sur les préoccupations de l'artiste. Ainsi le titre de l'exposition au Crédac *Workmanship of Certainty*, aussi intraduisible que polysémique, établit un lien entre le savoir-faire manuel, nécessaire à l'accomplissement de la forme, et la connaissance.

Comme l'artiste le précisait en exergue d'un précédent ouvrage, " la réflexion est un travail manuel et une tâche concrète " ; autrement dit, le processus de fabrication est un mécanisme de culture.

Et en effet, ses œuvres témoignent d'une exploration curieuse des techniques les plus variées, dans une approche empirique, expérimentale des matériaux (bruts ou objets trouvés) et des formes de notre environnement contemporain. L'œuvre *Neglected All Theoretical Aspects Considerably* (n°33), assemblage d'outils traditionnels en bois posé sur un socle en simili marbre, peut être lue comme une nature morte anthropologique interrogeant la culture du geste et l'usage des objets.

Produite à l'occasion de l'exposition, la grande porte intitulée *Ghiberti (for V.P.)* (n°7) est une structure en bois inspirée des portes d'entrée réalisées par Donald Judd pour sa fondation à Marfa (USA), sur laquelle Koenraad Dedobbeleer a greffé une poignée en bronze (*Factus*, n°8) à la sphère imparfaite, tout aussi disproportionnée et contrastant fortement avec l'épure minimaliste de son support. A la fois inutile et en état de fonctionnement, imposante et creuse, cette porte est également réversible, n'imposant aucun sens de circulation. Si cette œuvre fait référence au mythe américain de la modernité (en écho avec l'architecture du bâtiment qui l'accueille) c'est sous l'angle du " do it yourself ".

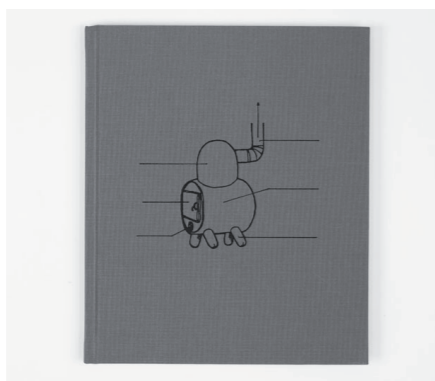
Tout en revisitant sur un mode tragico-mique les grands enjeux du modernisme (allier fonctionnalité et esthétique), les œuvres de Koenraad Dedobbeleer témoignent aussi d'une relecture matérialiste, anti-héroïque, de la sculpture minimale et conceptuelle. Réfutant toute interprétation univoque, son langage, avant tout formel, examine les relations entre un objet, son aspect et son usage, et sa relation à l'espace public et privé.

Axelle Blanc

Edition

L'exposition *Workmanship of Certainty* est le second volet de la trilogie commencée à Saint-Gall et qui se conclura à Middelburg.*

Si le choix des œuvres et leur agencement est spécifique à chaque lieu, il s'agit d'un projet global, dont le point d'origine commun est le livre d'artiste *Koenraad Dedobbeleer. Œuvre sculpté, travaux pour amateurs* (Roma Publications, 2012). Sorte de marabout visuel non-chronologique, cette édition réalisée par Koenraad Dedobbeleer rassemble des images d'œuvres d'art, de pièces de mobilier et d'éléments architecturaux formant un corpus de références historiques, un manuel des pratiques et usages des objets du quotidien. Ce livre est à la fois un trait d'union entre ces trois expositions et une véritable clé de lecture du travail de l'artiste.

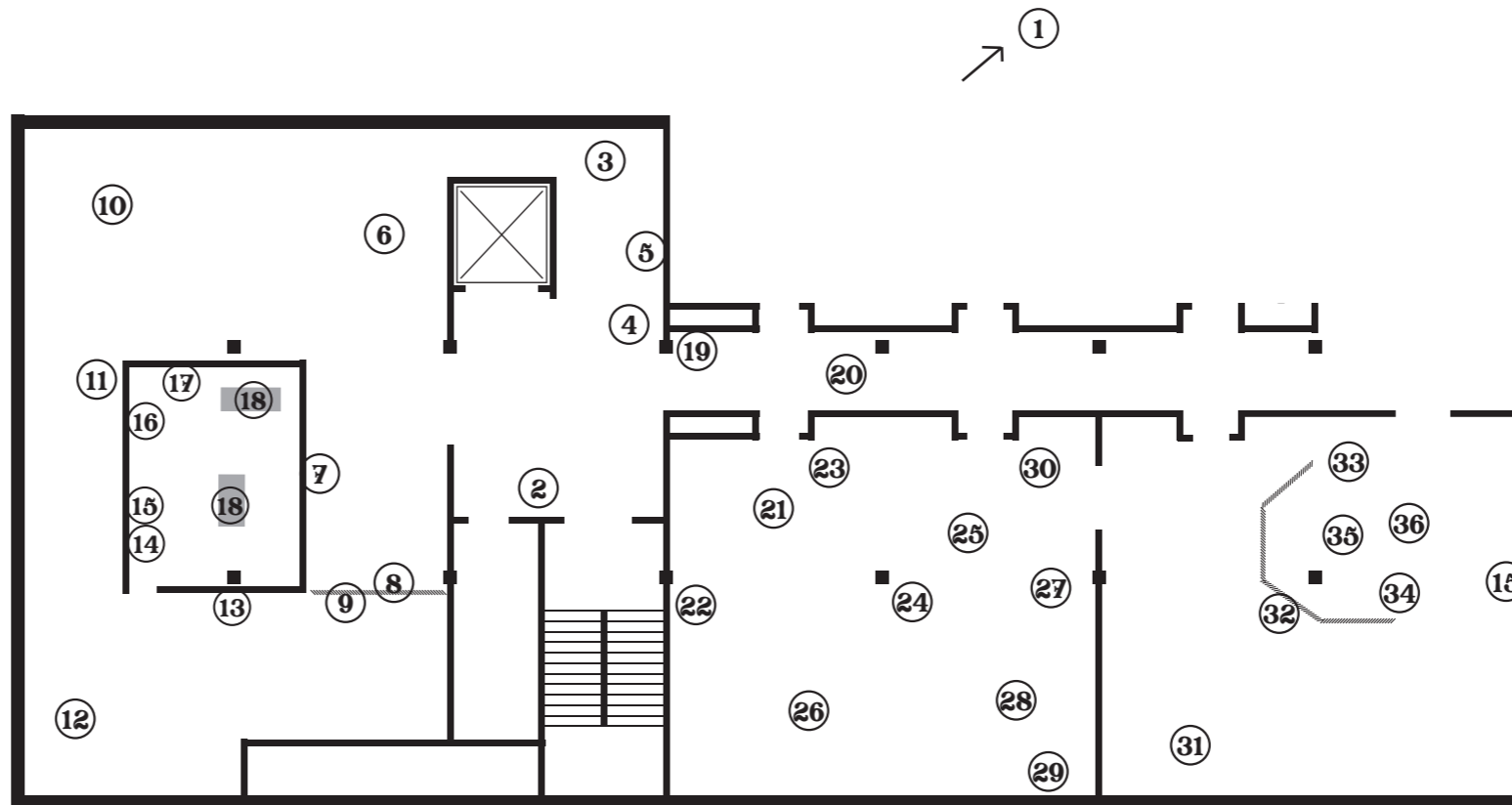


Koenraad Dedobbeleer. Œuvre sculpté, travaux pour amateurs.
Livre d'artiste. Roma Publications, 2012. 112 pages, 19 x 23 cm.

Prix : 30 €.

Exposition itinérante

* La présente exposition a été conçue conjointement aux expositions *Formidable Savage Repressiveness*, Lok / Kunstmuseum St. Gallen, Suisse (8 septembre – 11 novembre 2012) et *You Export Reality To Where It Is You Get Your Money From*, SBKM / De Vleeshal, Middelburg, Pays-Bas (avril – juin 2013).



Légendes des œuvres

Extérieur :

① *Tradition Is Never Given, Always Constructed*, 2012
Métal laqué, 353 x 290 x 290 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

Entrée :

② *Heaps of Glass, Stone and Time*, 2012
Pierre Bleue belge et acier peint, 122 x 48 x 42 cm
Courtesy C.L.E.A.R.I.N.G., New York et Bruxelles

③ *The Subject Of Matter (for WS)*, 2010
Bois, fontaine, peinture, plastique, 60 x 60 x 123 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer

④ *Basic to Any Discourse Concerned with Determination*, 2012-2013
Buis, pot en PVC, 43 x 74 x 43 cm
Courtesy Mai 36 Galerie, Zürich

⑤ *Meant to Be Treasured Because Hands Have Touched Them*, 2012
Pierre Bleue belge et acier peint, 122 x 48 x 42 cm
Courtesy C.L.E.A.R.I.N.G., New York / Bruxelles

Salle 1 :

⑥ *Für Max und Fritzgi, Denkmal*, 2004-2010
Bois, plâtre, peinture, 1000 impressions offset, 300 x 80 x 80 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

⑦ *A Society Consisting of the Sum of Its Vanity and Greed Is Not a Society at All But a State of War*, 2013.

Cimaise, deux tables en hêtre, diverses éditions et livres d'artiste.

Courtesy de l'artiste

⑧ *Ghiberti (for V.P.)*, 2013
Bois, 373 x 373 x 24 cm
Courtesy de l'artiste

⑨ *Factus*, 2009
Poignée en bronze, 11 x 11 x 17 cm
Edition de 5
Courtesy de l'artiste

⑩ *Intelligent Governance*, 2013
Pavés, ciment, tissu, billes de polystyrène
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

⑪ *Unique forms of Continuity in Space*, 2013
Pierre, 15 x 29 x 13 cm
Courtesy de l'artiste

⑫ *Political Economy of the Commodified Sign (for A.M.)*, 2012-2013
Tube en béton, peinture, acier inoxydable, 60 x 10 x 10 cm
Courtesy Reception, Berlin

⑬ *Language is Never Adequate to Describing Absolute Realities*, 2013
Néon fait main, transformateur, câble, 9 x 8 x 14 cm
Edition 4/7
Courtesy Reception, Berlin

⑭ *With the Patient Lack of Interest*, 2009
Sérigraphie sur papier, 62 x 83 cm
Courtesy de l'artiste

⑮ *It's Only As Clear As Its Image Gets*, 2010

Sérigraphie sur papier, recto-verso, 70 x 100 cm
Edition de 5 + 1 AP

Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

⑯ *Anguish Concealed by Emotionless Formulation*, 2009
Sérigraphie sur papier, 89,5 x 128 cm
Edition de 5 + 1 AP
Courtesy Carreras Mugica, Bilbao

⑰ *A Homemade Plan*, 2011
Impression découpée, 10,5 x 17 cm
Edition de 30 +5 AP
More Publishers, Bruxelles

⑱ *Programme Business*, 2011
Deux tables en hêtre, 90 x 200 x 70 cm
Courtesy de l'artiste

Couloir :

⑲ *It is Common to Distinguish Difference*, 2013
Plastique, 45 x 80 x 45 cm
Courtesy de l'artiste

⑳ *Unaware of the Wretchedness of the Human Condition*, 2013
Plastique, 34 x 43 x 21 cm
Courtesy de l'artiste

Salle 2 :

㉑ *From Dissent to Resistance*, 2009
Métal laqué, 225 x 259 x 80 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

㉒ *Franchise*, 2006
Métal peint, 110 x 11,5 x 8 cm. Collection Kris Kimpe.

㉓ *Compromise Discourse of Choice*, 2012
Bois, métal, peinture, 80 x 28 x 71 cm
Courtesy Reception, Berlin

㉔ *Not Enough Past to Go Around*, 2012
Pierre trouvée, diam. 40 cm
Courtesy Reception, Berlin

㉕ *A Consensus-based, Consumer-driven Service*, 2012
Bois, métal, photographie trouvée, 186 x 30 x 21 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

㉖ *Intellectually Spurious But Politically Powerful*, 2013
Bois, métal, corde, peinture, 205 x 105 x 340 cm
Courtesy de l'artiste

㉗ *A Mindful Investment*, 2013
Tissu, billes de polystyrène, 60 x 108 x 60 cm
Courtesy de l'artiste

㉘ *An Exterior Destiny to the Interior Being*, 2008
Bois, formica et peinture, 105,5 x 64 x 60 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

㉙ *Various Difficulties Entailed In The Act of Recollection*, 2009
Nickel émaillé et peint, 20 x 8 x 8 cm
Edition de 3
Courtesy Galerie ProjecteSD, Barcelone

㉚ *Decide Who You Are*, 2011
Pierre, bois, laque, 35 x 60 x 35 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

Salle 3 :

㉛ *Worn Smoother Until They Means Close to Nothing*, 2012
Pierre Bleue belge et acier peint, 122 x 57 x 42 cm
Courtesy C.L.E.A.R.I.N.G., New York / Bruxelles

㉜ *Too Quick to Dismiss Aesthetic Autonomy as Retrograde*, 2012
Bois peint et métal chromé, 313 x 183 x 30 cm
Courtesy Mai 36 Galerie, Zürich

㉝ *Thought Apart From Concrete Realities*, 2010
Métal peint, 245 x 80 x 235 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

㉞ *Neglected All Theoretical Aspects Considerably*, 2012
Bois, laque, vernis, 133 x 64 x 50 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

㉟ *There Is More Hope in Honest Terror Than In Icy Perfection of Stylists*, 2012
Bois, acier émaillé au four, 48 x 43 x 43 cm
Courtesy C.L.E.A.R.I.N.G., New York / Bruxelles

㊱ *Reproduction Erodes and Locates Originality*, 2012
Acier chromé, métal émaillé au four, bois d'éralé, 49 x 29 x 29 cm
Courtesy Galerie Micheline Szwajcer, Anvers